

Les montagnes russes

BILAN HIVERNAL ► Qualifié par Valais Tourisme de saison des extrêmes, l'hiver 2006-2007 aura fait perdre 45%



LA GRANDE: CRANS MONTANA



LA PETITE: CHAMPEX

Seule CMA fait la grimace

«*La saison hivernale fut, dans l'ensemble, plutôt moyenne*», relève le directeur des remontées mécaniques de Crans-Montana-Aminona, Michael Gaberthuel. Plus concrètement, ce dernier annonce une baisse du chiffre d'affaires d'environ 15%. «*Le début de saison, durant les fêtes de fin d'année et le mois de janvier, fut particulièrement difficile. Nous avons cependant réalisé un meilleur résultat lors des vacances de Pâques*». Le directeur des remontées mécaniques de Crans-Montana-Aminona remarque encore que les ventes d'abonnements via l'internet ont eu, et c'est une première, beaucoup de succès cet hiver.

Du côté des magasins de sport, Alex Barras, directeur d'Alex Sports, reconnaît que les ventes et les locations de matériel de ski n'ont pas été aussi bonnes que les hivers précédents. «*Sans pouvoir avancer un résultat précis, il est évident que notre chiffre d'affaires, dans ce secteur, a baissé. Ce ne fut toutefois pas le cas côté confection, même si, dans l'ensemble, nous*

avons constaté une baisse générale de la clientèle.»

En ce qui concerne la restauration, Charly Cottini, des Restaurants Le Cervin et La Bergerie, s'est dit, lui, satisfait de cette saison hivernale, saison qu'il qualifie d'ailleurs de «très bonne». «*Nous avons connu des pics avec une très forte clientèle, alternés avec des creux sans ou avec très peu de clients. Nous avons en outre constaté, avec bonheur, le retour des touristes français et celui d'une clientèle plus jeune. Quant au climat printanier de cette fin de saison, il a attiré une foule de clients sur les terrasses*».

Pour ce qui est, enfin, de l'hôtellerie, Armand Bestenheider, directeur des Hôtels Aïda, L'Etrier et Le Pas-de-l'Ours, définit cette saison comme «correcte», avec un taux d'occupation intéressant atteignant même 94% au Pas-de-l'Ours. «*C'est la première saison que nous constatons que le euro est compétitif comparé au franc suisse, sans oublier le retour réjouissant des Anglais, des Français et des Espagnols*». CHRISTINE SCHMIDT

Champex a passé un bon hiver

Du côté de Champex-Lac, on affiche une certaine satisfaction dans tous les secteurs. A commencer par les remontées mécaniques. «*Nous devrions avoir une légère augmentation du chiffre d'affaires de 4 ou 5%, aux environs de 520 000 francs*», explique Jean-Marc Tornay, directeur de TéléChampex. Après une baisse de 3% l'hiver dernier, la petite station orsiérinse retrouve le niveau de l'hiver 2004-2005.

Seul couac, le creux de janvier. «*Les gens ne croyaient pas que les conditions étaient bonnes. Nous avons ouvert tard, le 23 décembre, mais les vacances de Pâques ont permis de rattraper le retard*».

Christelle Joris-Métroz, du magasin Look Sport, est plus réservée. «*Cet hiver a été moins bon que le précédent. Le pire, ça été janvier. Même la clientèle suisse n'est pas venue*». Pour la commerçante, il y a eu un manque de communication. «*On aurait dû mieux se vendre*». Quant au début de saison tardif, il a été compensé par la clientèle locale, qui prépare sa

saison, loue ou achète du matériel dès novembre.

Au Restaurant Le Belvédère, Gabriel Favre entame sa 22e année. «*C'est pas la plus forte, c'est pas la plus mauvaise*». Son établissement étant éloigné des remontées mécaniques, c'est surtout une clientèle d'habités, de pensionnaires de son hôtel et de gens de la région qui ont fait tourner la marmite. «*Avec la chaleur, beaucoup sont montés pour prendre le soleil sur la terrasse*». C'est d'ailleurs en été que Gabriel Favre réalise l'essentiel (70%) de son chiffre.

Yves Biselex, directeur de l'Hôtel du Glacier, parle quant à lui d'une saison «dans la norme. Les gens ont été surpris en bien des conditions. Nous n'avons pas eu d'annulations, malgré des échecs négatifs dans certains médias internationaux. Nous découvrons une nouvelle clientèle, britannique, qui séjourne chez nous et skie à la fois à Champex et à Verbier. Nous ne sommes qu'à 25 minutes du Châble, c'est un créneau d'avenir». OLIVIER HUGON

du tourisme valaisan

de chiffre d'affaires à certains et gagner 20% à d'autres. Retour sur une saison «bizarre» à travers quatre stations.



LA HAUTE: ZINAL



LA BASSE: TORGON

Le meilleur hiver de ces dernières années

A Zinal, tous les acteurs se rejoignent pour dire que la saison a été excellente. Et cela grâce aux nouveaux canons à neige qui ont offert des conditions de ski magnifiques du début à la fin de la saison, alors que la neige avait fait cruellement défaut lors des trois hivers précédents.

Du côté des remontées mécaniques, le directeur Pascal Bourquin a le sourire. «*Cet hiver a été excellent. Avec 20% d'augmentation des recettes, c'est l'un des meilleurs hivers que nous ayons connus. Et cela grâce à notre nouveau système d'enneigement mécanique qui nous a permis d'avoir de la neige très tôt et très tard dans la saison*».

Même son de cloche du côté de Zinal Sport. «*La saison a été très bonne grâce aux nouveaux canons à neige. Nous n'avons pas eu de telles conditions depuis longtemps*», explique le gérant Régis Théta. «*En ce qui concerne la vente de skis, nous avons cartonné pendant la période de Noël. Il faut dire que comme la*

neige s'est fait attendre en automne, les gens n'ont pas acheté leurs skis en plaine. On peut ainsi parler de 10 à 12% d'augmentation des recettes pour cette saison».

Augmentation notoire également pour le Restaurant Le Sorebois avec 20% de recettes supplémentaires. «*C'est le jour et la nuit par rapport aux années précédentes*», commente Stéphane Tissières, gérant du restaurant.

A l'Hôtel Europe, la patronne Frédérique Bonnard se réjouit des chiffres atteints cette saison. «*Avec 5773 nuitées, contre 5100 en 2005-2006, c'est le meilleur hiver de ces dernières années. Nous n'avions plus connu une telle affluence depuis 2003, qui avait été une année record*».

Cette augmentation des nuitées, la gérante de l'Hôtel Europe l'explique en particulier par les très bonnes conditions d'enneigement, notamment durant les vacances de Pâques. NADIA POSITO

Une saison «catastrophique»

Le bas des pistes est à 1100 mètres d'altitude. Le sommet à 2000 mètres. A Torgon on ne fait pas de mystère: la saison a été au mieux «difficile», comme l'admet le directeur des remontées mécaniques, Tony Stampfli. Au pire, elle est qualifiée de «catastrophique» par le patron du magasin de sport «La Glisse», Pierre-André Guérin.

Pour ce dernier, le recul du chiffre d'affaires est estimé à 50%: «*Notre activité est directement liée aux remontées mécaniques, qui sont restées fermées jusqu'au 13 février. C'est simple, la vente de skis n'a pas démarré de l'hiver. Habituellement j'ai trois employés: un skiman, un aide-skiman et une vendeuse. J'ai dû m'en séparer dès la mi-janvier. Il n'y avait tout simplement rien à faire pour eux*».

Et pas question de songer à l'été pour compenser la baisse des ventes et des locations: «*Mon magasin est basé essentiellement sur la saison d'hiver. L'été je suis ouvert trois ou quatre semaines. Cela fait dix-huit*

ans que je suis dans ce business, c'est la première fois qu'on fait un tel plongeon».

Le constat rejoint celui des remontées mécaniques, qui avouent un recul des affaires de 45%. «*Cela a très mal démarré avec un Nouvel-An sans neige. Puis la douceur de janvier nous a mangé celle qui était tombée*», se souvient Tony Stampfli.

«*Sur les pistes, notre Restaurant Le Bourri a pu ouvrir seize jours de janvier à fin mars*», explique Pascal Penel, également tenancier du Perroquet, au bas des pistes. «*Cela fait dix-huit ans que je viens à Torgon et j'ai repris ce bistrot l'été dernier. C'est le pire hiver depuis longtemps*». La fin de saison n'a pas permis de rattraper des débuts calamiteux: «*Depuis le 10 février et jusqu'au lundi de Pâques, les conditions étaient excellentes, mais nous n'avons pas connu la fréquentation espérée*», déplore Tony Stampfli. Ce sont surtout les pendulaires, retenus pas la douceur de la plaine, qui ont fait défaut. JOAKIM FAISS

Le Haut-Valais satisfait à 75%

Un petit tour d'horizon haut-valaisan permet de comprendre que l'hiver a été «jubilaire» à Zermatt, Saas-Fee et Bettmeralp, tandis que Loèche-les-Bains peine un peu. «*Nos domaines ont bien profité du manque de neige en Suisse, en début de saison. En 2006, nous avions réalisé 59 millions de chiffre d'affaires (CA) et 25 millions de cash-flow. Cette année, nous dépasserons certainement les 60 millions de CA*», estime Christen Baumann, directeur des remontées mécaniques. A Saas-Fee, on estime à 15% la progression du chiffre d'affaires des remontées par rapport à la saison dernière. «*Pâques a été extraordinaire*», renchérit même le directeur Bernard Pfammatter. Du côté de Bettmeralp, on parle aussi de progression. «*Elle avoisinera les 8% pour notre chiffre d'affaires*», note le directeur des remontées. Par contre, du côté de Loèche-les-Bains, on annonce une baisse de ce chiffre d'affaires de... 8%, ce qui correspond environ à la moyenne suisse. «*La saison a démarré péniblement avec un mois de décembre faible en neige. La direction fut contrainte de réduire ses prix de 20%. Si février, mars et Pâques peuvent être qualifiés de bons, janvier a souffert de la réputation d'hiver chaud entretenu par les gens de la plaine alors que les conditions en dessus de 2000 mètres étaient excellentes*», regrette le directeur Patrick Cretton. PASCAL CLAVAZ

POUR VALAIS TOURISME

«La saison des extrêmes»



BITTEL

Directeur adjoint de Valais Tourisme, Vincent Bernet confirme l'inégalité des bilans en fonction de la situation des stations. «*C'est la saison des extrêmes. Vous trouverez des stations dans le creux de la vague et d'autres qui ont cartonné. Sur l'ensemble du canton, ils s'équilibrent pour donner une saison légèrement meilleure que l'hiver passé. Cette saison a démontré,*

pour les stations, trois évidences. La capacité à générer de la neige artificielle en quelques jours et en grande quantité devient primordiale. Avant Noël, le nombre de jours de froid était en effet très faible. Chaque station doit aussi avoir un «plan B» d'animations très performant pour compenser un manque de neige. Enfin, troisième constat, la tendance, malheureuse pour de nombreuses stations valaisannes de haute altitude, d'assimiler les conditions dans les stations de moyenne altitude à une majorité des domaines skiables. En termes de communication, c'est très difficile de corriger le tir, malgré un effort commun des remontées et de Valais Tourisme.» VINCENT FRAGNIÈRE

EN DEUX MOTS

Les clés d'un hiver contrasté

VINCENT FRAGNIÈRE

D'habitude, les bilans touristiques se ressemblent comme deux gouttes d'eau avec une légère tendance pour chaque prestataire touristique... à voir la vie en «rose» plutôt qu'en gris. C'est plus porteur... Cet hiver aura au moins permis de constater que le tourisme valaisan ne se conjugue pas qu'au singulier. Sinon comment expliquer que, lors d'une même saison et pour un même domaine d'activité, les chiffres d'affaires peuvent varier de plus de 60%. Après avoir passé au crible quatre stations du Valais romand et analysé la saison haut-valaisanne, «Le Nouvelliste» livre trois clés d'analyse de l'hiver 2006-2007.

► Entre Zinal qui améliore le résultat de ses remontées de 20% et celles de Torgon qui en perdent 45%, la différence se joue dans l'altitude des domaines skiables, mais aussi et de plus en plus dans les capacités d'enneigement mécanique de chacun. A ce petit jeu, le Valais est malheureusement en retard d'une guerre par rapport à ses voisins et concurrents alpins français, italiens ou autrichiens.

► Il ne suffit pas d'avoir des pistes au-dessus de 2000 mètres pour être à l'abri des mauvaises conditions d'enneigement, encore faut-il le faire savoir. Plusieurs stations, dont Loèche-les-Bains, se plaignent en effet d'avoir eu en janvier dernier des conditions optimales de ski mal vendues auprès d'une clientèle de plaine confortée par certains médias dans leur idée d'un hiver «trop chaud». En matière de communication, il y a encore du pain sur la planche pour que le client skieur évite de mettre tous les domaines skiables dans le même panier...

► Depuis plusieurs saisons, Pâques permet de sauver ou d'améliorer sensiblement les résultats de l'hiver. Celui de 2007 est considéré presque partout comme exceptionnel. A Torgon, il permet de passer d'une saison «catastrophique» à «difficile». A Saas-Fee, il sert à renforcer l'augmentation du chiffre d'affaires. Si le skieur valaisan est peut-être déjà attiré par d'autres activités sportives ou ludiques, le Suisse ou l'étranger apprécie de plus en plus skier à d'autres températures que celles de janvier ou février. Comme quoi un bon hiver ne se joue plus forcément au moment des fêtes de fin d'année.